

## Construire le Parti révolutionnaire

### Lettre d'un sympathisant de la Fédération communiste libertaire

L'appel que nous avons adressé à nos lecteurs, dans le cadre de notre rubrique « Construire le parti révolutionnaire », pour qu'ils expriment leur point de vue, a été entendu. Nous publions aujourd'hui la lettre d'un sympathisant de la FCL, qui nous demande de lui conserver l'anonymat.

Nous publierons dans notre prochain numéro une lettre que nous a adressée un militant abondanciste d'Amiens, ainsi que l'article de Daniel Renard examinant la politique de la FCL à l'égard du Front populaire.

À propos de la lettre que nous publions aujourd'hui, répétons que nous sommes résolument partisans de l'unité révolutionnaire des organisations prolétariennes d'avant-garde. C'est pourquoi nous nous sommes adressés il y a déjà plusieurs mois à la FCL pour lui proposer d'organiser une discussion entre nos deux organisations, et les conditions de l'unité révolutionnaire. Notre position à cet égard demeure inchangée — et les articles des deux militants syndicalistes que nous avons publiés dans notre dernier numéro, comme la lettre que nous publions aujourd'hui, ne sont pas pour la modifier.

Si nous critiquons franchement ce qui nous semble critiquable dans certaines positions prises par la FCL, c'est avec la volonté de déblayer le terrain, par une discussion fraternelle, dans la voie de l'unité révolutionnaire. Il va de soi que nous sommes prêts à examiner avec la plus grande attention les critiques qui nous seraient adressées dans le même esprit par la FCL — ou par tout militant révolutionnaire.

R. Monge (Gérard Bloch)

X., le 26 janvier 1956

Chers camarades, en tant que militant révolutionnaire (je suis, en effet, sympathisant actif de la Fédération communiste libertaire), je me permets de lire de temps à autre *La Vérité*.

Là, j'y trouve tous les mots d'ordres que j'ai pu lire dans « *Le Libertaire* ». J'y retrouve la même dénonciation de l'exploitation capitaliste, la même condamnation du colonialisme, la même défense des résistants algériens, la même dénonciation des accords ouvriers-patronat, les mêmes attaques de la bourgeoisie contre « *La Vérité* », le même appel à l'action directe, à la grève générale, à la Révolution. C'est très bien camarades de dire que « l'avenir... c'est le coup de poing sur la table que frappera la classe ouvrière pour imposer ses revendications les plus vitales ». C'est encore mieux de mettre en tête du journal « Prolétaires de tous les pays unissez-vous ! ». Mais alors qu'attendez-vous pour unir tous ces groupements révolutionnaires ? Notre lutte est la même camarade ! Notre ennemi est le même : la bourgeoisie, le capitalisme. Notre but est commun : le communisme. Pourquoi restez-vous divisés ? Les bourgeois en sont tout heureux : ils frappent les libertaires, ils frappent les communistes internationalistes, ils frappent les abondancistes révolutionnaires, ils frappent les socialistes de gauche et nous restons impuissants. Ils nous étoufferont comme et quand ils voudront !

Camarades qui combattons pour la Révolution, unissons-nous ! Nous aurons tout le temps quand elle sera faite de nous mettre d'accord pour savoir quel sera le gouvernement à choisir. Réalisons d'abord les conditions qui rendront possible la Révolution.

Dans « *L'École émancipée* », le camarade Melet lance un appel « pour un Parti révolutionnaire unique ». D'autre part cette idée fait son chemin. Nous n'avons pas le droit de décevoir cet espoir ! Nous n'avons pas le droit de compromettre la Révolution !

Aussi camarades, je vous demande de tout mettre en œuvre pour créer une unité révolutionnaire véritable avec toutes les autres organisations révolutionnaires. Il faudra bien faire des concessions, un peu chacun, mais qu'importe puisque nous serons assurés de la victoire ! Je vous demande de lancer un appel à ces organisations afin de répondre aux aspirations des révolutionnaires : un Parti révolutionnaire unifié.

Fraternel salut révolutionnaire. »

*La Vérité* n° 392, 3 février 1956